

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCXXVIII. M. Lovelace, à M. Belford.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1824

la maison, (car je prétens qu'il devienne amoureux de la servante de Madame Moore, & qu'il se vante d'avoir épargné cent guinées, à mon service) avanceront beaucoup mes desseins, suivant la disposition des circonstances.

LETTRE CCXXVIII.

M. LOVELACE, à M.
BELFORD.

A peine étions nous sortis de table, que mon Cocher, qui avoit l'œil attentif à l'arrivée du Capitaine Tomlinson, comme Will à celle du vieux Grimes, a conduit ici ce digne Officier, suivi d'un laquais; l'un & l'autre à cheval. Il a mis pied à terre. Je me suis empressé d'aller au devant de lui jusqu'à la porte. Tu connois la gravité de sa contenance, & ce visage qui ne rougit de rien: cependant tu aurois peine à t'imaginer quel air de dignité le *maraut* a pris dans ce moment, & combien j'ai paru respectueux devant lui.

Je l'ai conduit dans la salle voisine, & je l'ai présenté aux Dames. Il m'a paru d'une importance extrême de dissiper entièrement



quelque défiance qui pouvoit leur rester encore de notre mariage, & je ne pouvois y parvenir plus sûrement qu'en nouant devant elles un petit dialogue avec lui.

— Cher Capitaine, je vous accufois de lenteur. J'ai eu ce matin un terrible débat avec ma femme.

Capt. Je suis extrêmement fâché que ma diligence n'ait pû répondre à mon intention. Un compte que j'avois à faire avec mon Banquier, (qu'en dis-tu, Belford?) m'a retenu plus longtems que je n'ai pû le prévoir [la tête à demi tournée en même tems, pour ajuster de la main un côté de sa perruque,]... Une bagatelle, cinquante pistoles seulement, qui avoient été oubliées dans le premier calcul... (Le pauvre diable n'a pas eu, depuis dix ans, cinquante pistoles à lui.)

Nous sommes tombés tout d'un coup sur le caractère des Harloves, à l'occasion de quelque plainte qui m'est échappée, & qui a fait prendre parti au Capitaine pour son cher ami M. Jules, avec un *doucement*, *doucement*, *jeune homme*, & d'autres termes aussi libres. Il a trouvé la cause de leur animosité dans mes bravades. Jamais, a-t'il dit, une bonne famille, qui se voit une fille charmante, ne recevra volontiers des bravades, au lieu des civilités qu'elle se croit en droit

droit d'attendre. Il me prioit de ne pas m'offenser de ce reproche ; mais la nature lui avoit donné un cœur ouvert , qui ne lui permettoit pas de déguiser ses sentimens. D'ailleurs il demandoit aux Dames, si la raison ne parloit pas pour lui. (C'étoit les mettre tout d'un coup dans ses intérêts.) La leçon que mon épée avoit faite au frere, lui a-t'il plû d'ajouter, avoit aggravé l'offense.

Quelle idée de ma vaillance cette réflexion a fait prendre aux femmes ! ce sexe nous aime à la folie, nous autres braves.

Le Capitaine étoit libre dans son estime, ai-je répondu. Moi, de toute cette famille; je n'aimerois jamais que ma femme; & n'ayant aucun besoin d'eux, je n'aurois pas fait, sans elle, tant d'avances pour une reconciliation.

C'est le propre d'un bon caractère, a dit Madame Moore: & très bon même, a dit Miss Rawlings. Si bon, très-bon; dites d'un très-généreux caractère, a dit Madame Bevis.

Le Capit. Oui, je suis obligé d'en convenir; car je n'ignore pas que M. Lovelace a été fort maltraité: je dis, plus mal, qu'avec sa naissance & son courage on ne l'auroit cru capable de le supporter. Mais il me semble, Monsieur, (se tournant vers moi,) qu'une femme telle que la vôtre est une abondante recom-

recompense; & qu'en faveur de la fille, il doit vous être aisé de pardonner au pere.

Mad. M. C'est ma pensée.

Miss R. Ce sera la pensée de tous ceux qui auront eu l'honneur de voir Madame Lovelace.

Mad. B. Je n'ai rien vû de si beau, assurément: mais elle est d'un caractère violent, & même un peu capricieux, autant que je l'ai pû comprendre. On ne connoit ce que vaut un bon Mari, qu'après l'avoir perdu. Elle a fini cette réflexion par un soupir.

Lovel. De grace, Mesdames, rien qui puisse rejaillir sur mon Ange. Ma femme en est un. Peut-être ses vertus sont-elles mêlées de quelques petites taches, telles qu'un peu d'emportement & trop de repugnance à pardonner. C'est en quoi elle tient des Harloves; poussée d'ailleurs par cette Miss Howe.... Mais ses innombrables vertus sont uniquement d'elle.

Le Cap. Oh! pour la chaleur d'esprit, vous avez raison de nommer Miss Howe. C'est elle que vous pouvez accuser d'en avoir trop. Cependant (avec un regard malicieux) elle mérite aussi quelque pitié.

(Je l'ai fort bien conduit, comme tu vois, à confirmer ce que j'avois dit de cette fille mâle; & nous étions convenus de lui imputer

ter

ter un amour secret pour moi, comme le plus sur moien d'affoiblir tout ce qu'elle étoit capable d'écrire.)

Le Cap. Monsieur Lovelace, si, je ne connoissois votre modestie, vous pourriez donner une fort bonne raison....

Lov. [Ici, j'ai baissé les yeux, d'un air tout à fait modeste] C'est ce que j'ai peine à me persuader, Capitaine. Mais passons là dessus, s'il vous plaît.

Le Cap. J'y consens. Venons à la situation de vos affaires.... Seulement, il y auroit peut-être de l'indiscretion.... (en jetant les yeux sur moi & sur les trois femmes.)

Lov. Hà! de ce côté-là, Capitaine, vous n'avez rien à redouter dans cette compagnie. Mais, vous, André, [me tournant vers mon nouveau laquais, qui me servoit à table] sortez. Cette bonne fille, en regardant la servante de la maison, suffira pour les besoins qui nous restent.

[André est parti. Il avoit ses instructions: & la servante a paru fort sensible à la préférence que je faisois d'elle.]

Le Cap. La situation de vos affaires, Monsieur, est d'une nature qui me paroît capable d'arrêter le succès de tous mes soins, si M. Jules en étoit malheureusement informé. Il douteroit de la vérité de votre mariage, comme

me tout le reste de la famille. [Les femmes ont prêté ici l'oreille avec un singulière attention.] Je vous en ai déjà demandé les circonstances, & je ne vous ai pas vû d'empressement à me répondre. Cependant il feroit à propos que je fusse un peu mieux instruit. Je vous avoue qu'il n'entre point aisément dans mon esprit, si l'on ne suppose une haine ouverte, qu'une femme se ressent assez vivement de ce qui peut arriver entre elle & son mari, pour se croire autorisée à s'évader.....

Lovel. Capitaine..... Monsieur..... Je vous assure que je m'offenserai..... que vous m'affligerez extrêmement, si vous employez des termes.....

Le Cap. Votre délicatesse & votre amour, Monsieur, peuvent vous rendre trop prompt à vous offenser; mais c'est ma méthode, de donner leur nom aux choses, s'en offense qui voudra. (Tu ne te figurerois pas, Belford, avec quel air d'assurance & de liberté le maraut m'a fait cette réponse.) Lorsque vous nous aurez éclaircis, Monsieur, nous trouverons quelque nom qui vous plaira davantage, pour cette téméraire démarche, d'une jeune personne si digne d'admiration à tout autre titre. Comprenez, que représentant ici mon cher ami M. Jules Harlove, je
dois

dois parler aussi librement qu'il parleroit lui-même; mais vous rougissez, Monsieur. Pardon, Monsieur Lovelace. Je sens qu'il ne convient point à un homme modeste de vouloir pénétrer des secrets qu'un homme modeste ne peut révéler.

[Je n'avois pas rougi le moins du monde; mais loin de rejeter ce compliment, j'ai baissé aussitôt les yeux. Les femmes ont paru charmées de ma modestie; à l'exception de Madame Bevis, que j'ai cru voir plus disposée à rire qu'à m'admirer].

Le Cap. De quelque source que soit venue cette démarche, je ne la nommerai plus une évasion, puisque ce terme blesse votre amour; mais vous me permettrez du moins d'exprimer ma surprise, lorsque je me rappelle les témoignages mutuels d'affection dont j'ai été témoin la dernière fois que je vous ai vus. *Un excès d'amour*, Monsieur; je me souviens que vous m'avez dit quelque chose d'approchant. Mais en vérité [avec un sourire] un excès d'amour est une étrange cause de querelle Peu de femmes

Lov. Cher Capitaine! [j'ai tâché ici de rougir.] Les femmes ont tâché de rougir aussi; & comme tu penses, avec plus de succès, parce qu'elles y sont plus accoutumées.

mées. Madame Bevis a le teint haut en couleur; elle rougit continuellement.]

Miss R. Ces explications ne mènent à rien. La jeune Dame paroît défavouer son mariage; [& se tournant vers moi] vous savez, Monsieur, qu'elle le défavoue.

Le Cap. Elle défavoue son mariage! Juste Ciel! combien en ai-je donc imposé à mon cher ami M. Jules Harlove!

Lou. Chere & incomparable femme! Mais que personne, je vous prie, ne doute de sa sincérité. Pour un Empire, elle ne voudroit pas se rendre coupable d'un mensonge volontaire [j'ai reçu ici des louanges de tout le monde]. Cette chere Personne croit avoir de justes raisons pour son déaveu. Vous savez, Madame Moore, vous savez, Miss Rawlings, ce que je vous ai raconté de mon serment.

[Ici, j'ai baissé la vûe, & j'ai tourné mon diamant autour de mon doigt, Madame Moore a porté les yeux sur Miss Rawlings, comme son associée au mystère. Miss Rawlings a baissé la vûe comme moi, les paupières à demi fermées. La veuve Bevis a levé la tête, au contraire, avec toute l'avidité d'une femme pour entendre un secret. Le Capitaine a paru content de lui-même, comme s'il en eût déjà pénétré la moitié. Enfin, Mada-

me

me Moore a rompu ce modeste silence. Il me paroît, a-t'elle dit, que rien n'explique mieux la situation de M. Lovelavace, que les mauvais office de cette Miss Howe, & que les rigueurs de la famille, qui ont peut-être un peu affecté, dans certains momens, la tête de sa charmante épouse; & je le trouve extrêmement généreux d'avoir cédé au mal, dans ces occasions, plutôt que de l'avoir irrité. Assurément, a dit Madame Bevis, c'est de quoi l'on ne trouveroit pas d'exemple entre mille maris.

J'ai demandé en grace que ma femme ne fût jamais rien de cette conversation, & j'ai affecté encore plus de modestie. Je devois convenir, ai-je ajouté, que son plus grand défaut étoit un excès de délicatesse.

Le Capitaine, après avoir promené ses yeux autour de lui, s'est écrié que sur ce que j'avois laissé échapper à Londres, & sur ce qu'il venoit d'entendre, il croioit pouvoir conclure que notre mariage n'étoit pas consommé.

Ah Belford! Quel air niais tu aurois vû prendre à ton ami, ou tu l'aurois vû tâcher de prendre! Que de minauseries sur le visage de Madame Moore! Que d'affectations sur celui de Miss Rawlings! tandis que l'honnête Bevis ouvroit de grands yeux effrontés, & que ses levres ne faisant que sourire, ses



veux rioient de toute leur force, & sembloient inviter les yeux de tous les affilans à rire aussi.

Le Capitaine s'est hâté d'observer que s'il avoit deviné juste, j'étois un Phœnix entre les hommes, & qu'il commençoit à se flatter que dans un jour ou deux, tous les différends prendroient une heureuse fin. Alors, a-t'il ajouté, il auroit le plaisir d'affurer M. Jules, qu'il avoit comme assisté à notre véritable mariage.

Toutes les femmes se font jointes à lui dans cette espérance.

Ah Capitaine! Ah Mesdames! Que je serois heureux de pouvoir amener ma femme à penser comme moi!

Ce seroit un dénouement très-agréable, a dit Madame Bevis; & je ne vois rien qui nous empêche de passer fort gaiment cette nuit. Le Capitaine a majestueusement fourri. Il voioit, m'a-t'il dit, que nous avions fait les enfans. „ Un homme de mon caractère doit avoir une prodigieuse estime pour une femme, lorsqu'il étoit capable de se prêter à des caprices de cette nature. Je l'ai prié de ne pas pousser plus loin ses réflexions devant les Dames, en confessant d'un air embarrassé, que ma tendre folie me contoît assez cher. Enfin, les